

## Déclaration de Herbert H. Lehman sur les opérations de l'UNRRA en Europe (3 août 1945)

**Légende:** Dans ce communiqué de presse, Herbert H. Lehman, ancien gouverneur de l'État de New York et premier directeur du Comité central de l'UNRRA, fait le point sur les actions menées par l'UNRRA en Europe et insiste sur la responsabilité collective des gouvernements européens pour assurer le succès des opérations.

**Source:** The Department of State Bulletin. Dir. of publ. Department of State. 05.08.1945, No 319; vol. XIII; publication 2369. Washington: US Government Printing Office. "Review of UNRRA operations in Europe", auteur:Lehman (Herbert H.) , p. 178-179.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/declaration\\_de\\_herbert\\_h\\_lehman\\_sur\\_les\\_operations\\_de\\_l\\_unrra\\_en\\_europe\\_3\\_aout\\_1945-fr-a1f01c68-a8f6-4c51-b31e-d0b5af55c669.html](http://www.cvce.eu/obj/declaration_de_herbert_h_lehman_sur_les_operations_de_l_unrra_en_europe_3_aout_1945-fr-a1f01c68-a8f6-4c51-b31e-d0b5af55c669.html)



**Date de dernière mise à jour:** 05/07/2016

## Rapport sur les opérations de l'UNRRA en Europe

### Déclaration de HERBERT H. LEHMAN<sup>1</sup>

[Communiqué à la presse par l'UNRRA le 3 août]

Ma présente visite à Londres est motivée par l'imminence de la troisième session du Conseil de l'UNRRA (Administration des Nations unies pour les secours et la reconstruction) dont l'ouverture aura lieu au London County Hall le 8 août.

Sur le trajet pour me rendre à Londres, j'ai passé plusieurs semaines en Italie, en Grèce et en Yougoslavie et me suis entretenu avec les gouvernements de ces pays ainsi qu'avec les missions de l'UNRRA qui y sont établies. Les conditions qui règnent dans ces pays, semblables à celles de la plupart des autres pays européens, sont très alarmantes. Dès lors, je voudrais vous faire part de mes impressions sur ces conditions, étant donné leur relation directe avec le thème de la prochaine session du Conseil.

En ce qui concerne l'assistance apportée aux pays que j'ai visités, j'ai été réconforté de trouver les preuves de l'efficacité des missions de l'UNRRA et de l'aide qui a été offerte aux économies dévastées de ces pays grâce aux approvisionnements importés et aux services de secours fournis par les Nations unies par le biais de cette organisation. La tâche avance plus rapidement et de manière plus étendue qu'il semblait possible à première vue du fait des conditions très difficiles dans lesquelles elle s'effectue. Ce constat s'appuie non seulement sur mes propres observations, mais également sur les éloges et remerciements unanimes des plus hauts fonctionnaires des pays bénéficiaires de l'aide, pour l'assistance envoyée par les Nations unies. Je me dois également de rapporter que tous les membres de nos missions s'accordent à dire que les gouvernements des pays bénéficiaires de l'aide mettent tout en œuvre pour effectuer la distribution de manière rapide et efficace et qu'ils atteignent un niveau de réussite extraordinaire. Toutefois, il est une réalité que l'on ne peut ignorer: les pays libérés d'Europe n'ont une chance d'échapper aux pires privations qu'à la condition que les pays des Nations unies qui n'ont pas été envahis continuent à leur envoyer une quantité croissante de produits au cours des mois à venir, particulièrement en hiver. Il ne s'agit pas seulement de nourriture – qui ne constitue qu'une des nécessités les plus élémentaires. Les besoins de base – nourriture, vêtements, abri, savon – de plusieurs millions de personnes sont à peine satisfaits, même selon les critères les moins élevés. La pénurie de matières premières, la destruction de l'équipement industriel et, dans de nombreux cas, la perte de la main d'œuvre qualifiée nécessaire, tous ces facteurs constituent de sérieux obstacles aux efforts déployés par les peuples des pays libérés pour subvenir à leurs propres besoins. Vu cette situation désespérée, je suis convaincu que leur espoir pour les prochains mois doit reposer sur l'arrivée de produits de l'étranger – des produits d'abord destinés à les tirer d'embarras dans les mois à venir qui s'annoncent difficiles, et qui leur permettront par la suite de reprendre leur propre production de denrées vitales.

Les généralisations ne peuvent traduire de manière adéquate l'ampleur des besoins. Pour être plus précis, permettez-moi de décrire des cas de souffrance actuelle, qui se multiplieront avec l'arrivée de l'hiver. Dans de nombreux villages en Yougoslavie, faute de transports, il est impossible de faire parvenir de la nourriture ou des fournitures médicales alors qu'ils en ont cruellement besoin – l'urgence est telle que la population est maintenant à court de nourriture et fait durer ses maigres réserves en les rationnant plus strictement que tout ce qu'elle a pu endurer pendant la guerre. En Grèce, les victimes de malnutrition chronique, particulièrement les enfants, continuent de mourir malgré tout ce qui a été fait pour améliorer leur situation. En Italie, il est impossible de subvenir aux besoins de tous les nécessiteux qui ne peuvent acheter ce dont ils ont besoin. Sur tout le continent, il est maintenant certain que la récolte ne couvrira pas les besoins minimaux de subsistance de l'ensemble de la population – même si un réseau de transports efficace existait. En fait, comme on le sait, le réseau des transports dans toute l'Europe est dans un état pitoyable: il y a peu d'espoir de voir la production du continent distribuée rapidement et efficacement. La situation alimentaire est réellement tragique; mais l'avenir s'annonce aussi sombre à bien d'autres égards pour les pays libérés. Les besoins en charbon sont urgents. Toutefois, nous prévoyons une production suffisante pour satisfaire les besoins en charbon du Continent. Une augmentation de la production de charbon de la part de l'industrie européenne n'est pas non plus envisageable, vu son état d'abandon et de sous-effectif actuel. Or, le charbon constitue le fondement d'un très large secteur de l'économie européenne: il est essentiel à la survie pendant les longs

mois d'hiver. Même dans ce domaine vital, l'Europe ne peut pas satisfaire ses propres besoins.

Il ne fait aucun doute, à mes yeux, que les conditions économiques auxquelles l'Europe sera confrontée pendant l'hiver à venir seront telles qu'elles ébranleront la structure politique et économique du continent, à tel point qu'elles pourraient bien ruiner nos espoirs d'une solution permanente et pacifique des affaires européennes. C'est, à mon avis, la principale difficulté à laquelle sont confrontées les Nations unies aujourd'hui. Nous pourrions anéantir tout ce qui a été accompli par nos efforts conjoints si nous manquons à notre devoir d'aider ces pays maintenant.

Il est inutile d'ajouter que les pays libérés ont eux-mêmes une responsabilité de taille. Ils doivent veiller à ce que les réserves locales soient utilisées le plus efficacement possible dans l'intérêt optimal de la population. Ils doivent tirer parti au maximum du matériel et des produits fournis par l'UNRRA. Ils doivent également prendre toutes les mesures possibles pour rétablir leur propre production de denrées alimentaires et autres. Tout au long de mon voyage, j'ai été impressionné par les efforts déployés par tous les gouvernements pour atteindre ces objectifs. De toutes parts, j'ai été informé des véritables progrès qui ont été réalisés et j'ai pu voir de nombreuses preuves du travail qui a été accompli pour rétablir l'industrie, les transports, le logement et retrouver des conditions de vie plus normales. Je répèterais ma conclusion: quelle que soit l'ampleur de leurs efforts, les peuples des pays ravagés par la guerre auront beaucoup de difficultés à surmonter l'hiver sans aide supplémentaire de l'extérieur. L'UNRRA continuera à faire tout ce qui est en son possible pour se procurer les approvisionnements, et ceci dans des délais rapides. Toutefois, l'issue de nos efforts dépendra de la volonté et de la compréhension des gouvernements et des peuples des principaux pays fournisseurs. Je répète qu'à mes yeux, ce problème constitue la principale difficulté à laquelle sont confrontées les Nations unies aujourd'hui, et ce sera le thème majeur de la prochaine réunion de l'UNRRA qui aura lieu mardi prochain.

1 Émise lors d'une conférence de presse à Londres, le 3 août 1945. H. Lehman est directeur général de l'UNRRA.